



Lettre Circulaire

Septembre 2025

Réhabilitation intégrale et inclusion des
enfants et des jeunes en situation de
handicap au Salvador



À mi-chemin sous le soleil salvadorien

Me voici déjà à mi-parcours de ma mission au Salvador ! Je vous partage ma deuxième lettre circulaire. Toujours installé dans un hamac, cette fois accompagné de salsa à plein volume dans mes haut-parleurs. Ici, ça ne dérange personne...

Dans ces lignes, je vous raconterai un peu mon quotidien dans le village de Suchitoto, où je vis toujours, ainsi que mes nombreux déplacements – qu'ils soient professionnels ou personnels. Vous en saurez plus sur mon travail avec Los Angelitos, sur mes sorties avec les ami·e·s, et aussi sur mon passage en Colombie pour rendre visite à ma famille.

Je vous ai également préparé quelques petits encadrés reprenant des conversations qui m'ont fait sourire. Vous aurez l'opportunité de vous initier au « salvadorien », qui pour moi est presque une langue à part entière ! Bien sûr, vous trouverez aussi quelques photos pour illustrer tout ça.

Très belle lecture et à bientôt pour la suite de l'aventure !

Sommaire



Pour commencer

Pour contextualiser...



Au quotidien

Les plus et les moins



Los Angelitos

Mon rôle :

- Les formations
- Accompagnements



Contexte politique

Un mot sur la *Loi sur les agents étrangers*





01

Pour
commencer...

¡Salud pues!

Je vais reprendre les mots de ma première lettre : ¡ *Todo bien aquí!* Beaucoup de choses se sont passées depuis : entre le travail, les rencontres, le rythme de vie et la découverte du pays... vous l'aurez compris, je vis une expérience incroyable ici. C'est fou comme je me sens bien, sans exagération. Sans oublier mon passage en Colombie, un moment chargé d'émotions. Bien sûr, il y a aussi eu des moments moins drôles...

J'ai plein d'actualités à vous partager ! Le temps passe à une vitesse incroyable... et je ne sais pas trop comment l'interpréter : d'un côté, je me réjouis de retrouver ma famille et mes ami·e·s, mais de l'autre, je ressens déjà une certaine tristesse à l'idée de devoir quitter les familles, les ami·e·s rencontr·e·s ici ainsi que l'association *Los Angelitos*, avec laquelle j'ai chaque jour beaucoup de plaisir à travailler.



Petit rappel

Je suis un volontaire pour Eirene Suisse dans le cadre d'une mission de neuf mois au Salvador, en collaboration avec l'association *Los Angelitos*. Ensemble, nous œuvrons pour l'inclusion des enfants et jeunes en situation de handicap à travers des actions de sensibilisation, d'accompagnement et de formation.

Pour contextualiser...

Déménagement

Au moment où j'écris ces lignes, je ne loge pas dans la même auberge qu'auparavant. Certain·e·s l'auront peut-être déjà vu sur les réseaux : j'ai posé mes valises pour un mois chez ma collègue Fernanda, elle aussi volontaire pour Eirene, qui a dû rentrer en Suisse. J'avais donc la mission de garder sa maison, mais surtout de veiller sur ses deux chiennes (cf. *Nuna et Miel*). Une belle aventure, et une belle première expérience pour moi à m'occuper de chiens.

Heureusement, je n'étais pas complètement seul : en dehors de mes deux colocataires à quatre pattes, il y avait aussi la voisine, la *niña* Elisabeth, qui tient une auberge et avec qui j'ai passé de très bons moments.

Bref, ce mois-là m'a offert l'occasion de me sentir plus indépendant et autonome, d'avoir mon propre espace... et même de voyager en voiture ! (cf. *routes*). Oui, il fallait bien qu'à un moment ou un autre, je prenne le volant dans ce pays.

Et maintenant que j'écris ces mots, il me reste deux jours avant de retrouver mon petit chez-moi à l'auberge, ce qui me réjouit, car je m'y sens bien et bien entouré.



☞ Un jour au travail

Une collègue : « Tu me donnes mal à la tête à chaque fois que tu es là. »

Moi : « et pourquoi ça? »

La collègue : « Parce que tu es trop grand, je finis avec un torticolis à force de lever la tête pour te parler. »

Moi : 😊



Post-Colombie

Je ne sais pas combien de temps il me faudra pour me remettre de toutes les émotions de mon passage en Colombie. J'ai profité de la semaine de vacances d'août, ici au Salvador, pour faire un saut dans ma ville natale : Cartagena de Indias. Il m'a fallu 12 ans pour y retourner ! Les études et leurs examens, les camps d'entraînement de natation pour préparer les championnats nationaux, la distance (et donc le coût), les jobs d'été... tout cela m'avait freiné jusque-là. Alors, étant donné que le Salvador n'est qu'à 4 pays de la Colombie, cette fois-ci, impossible de passer à côté. (cf. *Colombie*).



🌀 *Un soir en entrant dans un bar*

La gérante: «hey, Hi, what do you want to drink ? »

Moi : «Hey, Hello pourquoi vous me parlez en anglais ? »

La collègue : «Parce que vous n'est pas d'ici. »

Moi : « Comment vous avez su ? »

La gérante : « Votre taille»

Moi : 🤔





02

Au quotidien

Les plus et les moins

La vie dans un village salvadorien

Pour les *suchitotenses*, Suchitoto est une ville, mais perso – et je pense que beaucoup d'entre vous seraient d'accord si vous y mettiez les pieds – c'est plutôt un petit village. Comme dans beaucoup de villages, tout le monde se connaît, tout le monde adore les ragots (*jchambrosos!*), mais surtout, tout le monde se soutient. À tel point que je connais mieux la dame qui me vend des jus naturels dans ma rue que mon voisin à Genève, que je croisais chaque matin dans l'ascenseur.

Voici le top des sujets dont les gens aiment parler : la météo (surtout la pluie), les moustiques qui piquent, le type de pupusas préféré... et, malheureusement bien sûr, l'époque des gangs. Petit tips pour relancer une discussion à coup sûr !

👉 Discussion profonde entre un bicho et moi

El bicho : «Tralalelo Tralala»

Moi : «Ballerina Cappuccina»

El bicho: «Tung Tung Tung Tung
Tung Tung Tung Tung Tung
Sahur. »

Moi : «Bombardiro Crocodilo »

El bicho : «Brr Brr Patapim»

Moi : «c'est bon t'as gagné ,j'ai plus d'inspi 😊 »



Sport

Comme vous le savez, le sport a toujours occupé – et occupera toujours – une place importante dans ma vie. C'est donc tout naturellement que la première chose que j'ai faite en arrivant ici a été de chercher une salle de sport. Pour la natation, par contre, j'ai dû faire une croix dessus : il existe bien quelques piscines privées d'hôtels, mais l'entrée est chère, et elles sont davantage prévues pour la détente que pour un nageur olympique comme moi.

C'est alors que j'ai mis en place une petite routine fitness pour m'entretenir physiquement et mentalement. La salle coûte seulement 1\$ l'entrée ou 12\$ par mois, et côté machines et propreté, ça fait largement l'affaire. En plus, elle n'est jamais vraiment bondée. J'y vais souvent avec Junior, le petit frère du gérant de mon auberge, qui s'est lancé dans la musculation et veut devenir le plus fort de son école.

Un jour, j'ai croisé un homme en train de travailler au sac de frappe : depuis, c'est devenu mon pote et partenaire de boxe, et chaque semaine on s'entraîne ensemble. Un autre jour, une femme est venue nous voir pour s'initier à la boxe, et depuis, j'ai même endossé avec plaisir un rôle de coach improvisé.



A gauche : Enrique et à droite Rosali qui sont tous deux médecins mais boxeur-se à leurs heures perdues.



Je n'aime pas courir. Mais pour occuper un dimanche, je me suis quand même inscrit, avec quelques amis, à un trail dans Suchitoto. Le plus drôle ? J'ai fini sur le podium (3e place) ! Le moins drôle ? J'ai bien cru laisser ma peau en pleine jungle à cause d'un mauvais balisage du parcours.



☞ *A l'arrivée de la course*

Moi m'adressant au vainqueur : «Vous aussi vous vous êtes perdu ?»

Lui : «Oui»

Moi : «Vous êtes arrivé combien de temps avant moi? »

Lui : «je pense 5 minutes»

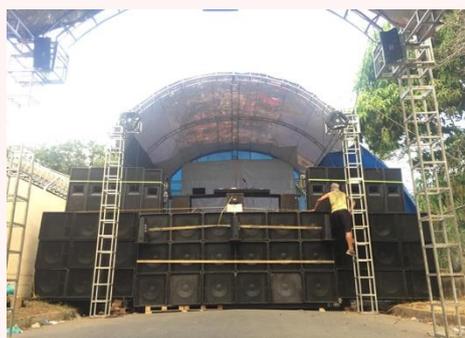
Moi qui me suis perdu 30 minutes : 😊

☞

La vie nocture

Ici, les gens se couchent tôt. Je suis presque toujours le dernier de l'auberge à rejoindre ma chambre pour dormir. Il n'est pas rare qu'on me souhaite « bonne nuit » pendant que je suis encore en train de cuisiner. Mais attention, ça ne veut pas dire que les suchitotenses ne sont pas fêtards ! Ce sont des Latinos, et dans leurs veines coulent la musique et la danse.

Comme c'est un village, il n'y a pas vraiment de discothèque (même si, au moment où j'écris ces lignes, une vient tout juste d'ouvrir). Par contre, on trouve des bars où ça boit jusqu'à pas d'heure... et surtout, il y a les fameux *discomóviles* : des camions transformés en discothèques ambulantes, équipés de hauts-parleurs XXL, de jeux de lumière et d'un DJ qui se balade de commune en commune. Niveau ambiance et musique, c'est un 10/10 assuré. Le détail marrant ? Si tu arrives trop tôt, tu croises plus de policiers que de danseur·ses.



A gauche, installation d'un *discomóvil* avec ses hauts-parleurs capables de faire trembler ton âme. A droite, la soirée où chacun·e sort ses meilleurs pas interdits.



☞ En entrant dans la discomovil

Policier : «ouvrez-moi votre sacoche, pour la contrôler»

Moi : «Pas de soucis »

Policier : «C'est quoi ça, de la drogue ?»

Moi : «Euh non des bonbons à la menthe de mon pays »

La drogue en question :



☞



La journée

Quand j'ai un peu de temps libre, plusieurs options s'offrent à moi. Je profite du calme du village ou de l'auberge pour me poser... mais avec la chaleur, il faut trouver un endroit avec ventilation ou de l'air conditionné. En ce moment, par exemple, j'écris ces lignes dans un café, le **Café de la Abuela**, qui sert de très bons cappuccinos. Parfois, je profite de la petite brise de la place centrale pour passer un appel à ma famille ou à mes ami-e-s. La place est tranquille en semaine, et devient beaucoup plus animée le week-end avec les nombreux touristes.

Comme tout est à proximité, je passe parfois au kiosque de la *niña* Julia (la grand-mère du gérant de l'auberge) pour me prendre un chocolat froid. Et pour rester présentable, j'ai déjà mon coiffeur, que je vois presque deux fois par mois. Sinon, je continue mes séances au fit, comme je l'ai mentionné plus haut.



Le jargon salvadorien

Vous l'aurez peut-être remarqué, j'ai utilisé quelques termes salvadoriens (ou bien partagés avec d'autres pays de l'Amérique Central). On dit qu'ils viennent du *nahuatl*, la langue indigène du Salvador. Certains de ces mots, que je pensais être du pur castillan, m'ont bien surpris : en Colombie, on se moquait de moi ou bien ils prenaient un tout autre sens... Alors voici un petit lexique des principaux termes :

Terme salvadorien	Traduction / sens en français
Chambroso·a	Qui aime les potins, commère
Maje	Mec, pote, frère
¿Qué onda maje?	Salut, ça va mon pote ?
Salud pues	Salut ! / Hey !
La niña	La dame, la femme (surnom affectueux)
Bulla	Bruit, vacarme
Chuco.a	Sale
Mi pech	Mon pote, mon frère
Bolado	Truc, machin, chose
Con goma	Avoir la gueule de bois
Cachimbon	Super, génial
Chivo	Cool, génial
Cabal	Exact, tout à fait (pour confirmer)
Yuca	Difficile, compliqué
Guanaco·a	Un.e Salvadorien.ne
Chucho.a	Chien·ne
Aguacatero·a	Chien·ne de la rue
Hacerse el suizo	Litt. : Faire le suisse Faire l'innocent, faire celui qui ne comprend pas
Cherro	Ami, pote
Libar / chupar	Boire (de l'alcool)
Bolo	Bourré, ivre
Maitro·a	Le vieux gar / la vieille go
Primero Dios !	Si Dieu le veut !
¡Ojo al Cristo !	Fais attention ! / Ouvre l'œil !

☞ Un petit déjeuner avec la niña Julia



Moi : «Aujourd'hui, je vais faire du sport avec les jeunes de mon association»

Julie : «oh tu sais moi j'ai jamais aimé courir»

Moi : « Pourquoi Julita ?»

Julia : «Quand je cours, et ben je me fatigue. »

Moi : 😊 😂

☞

Nuna et Miel

À Suchitoto, impossible de passer inaperçu avec Nuna et Miel. Elles sont de véritables célébrités dans le village : les enfants veulent toujours jouer avec Nuna, la teckel, mais elle les rejettent tous. Miel, elle, est une *aguacatera* et a une histoire touchante : elle avait été retrouvée par Fernanda, toute ensanglantée, pleurant presque comme un humain. Depuis, elle a gardé son caractère de rue, à courir après les oiseaux ou à se battre avec d'autres femelles que je dois finir par chasser. Les deux sont incroyablement jalouses et se battent pour avoir le plus de caresses. Des villageois-es m'ont même proposé d'acheter Nuna! Et puis, comment ne pas s'y attacher, même quand Nuna fait des siennes en laissant un petit pipi dans le **café de la Abuela** ?



Les soeurs



La star



Michi



Colombie

Je voulais vous partager quelques clichés de ce magnifique pays qui m'a émerveillé autant par sa beauté que par sa gastronomie et son ambiance unique.



Isla Pao Pao

Petite escapade en famille sur l'île Pao Pao, l'une des îles du Rosario, à seulement 45 minutes du port de Carthagène. Les plages caribéennes sont vraiment incomparables !



Getsemani

Quartier au Coeur de la vieille ville de Cartagène. C'est un véritable tableau vivant avec ses ruelles pleines de couleurs, une ambiance vibrante et chargée d'histoire.



Empanadas

La photo parle d'elle-même. Sur la côte colombienne, la friture fait partie intégrante de la culture culinaire.

Les moins



Bêtes

La Michi malade

Un serpent corail a mordu le chat de l'auberge : on l'a retrouvé paralysé, et pour dénicher un vétérinaire ici relève du vrai défi. Autant dire qu'il faut rester vigilant. J'ai pris l'habitude d'inspecter ma chambre chaque soir avant d'aller dormir.



Lac Suchitlán

La nymphe

Sur la photo, en vert-pomme est bel et bien un lac. La pollution de l'eau a favorisé la prolifération incontrôlée d'une algue (une nymphe aquatique), qui a fini par recouvrir entièrement sa surface. Résultat : la faune aquatique disparaît faute d'oxygène, une invasion massive de moustiques dans le village.



Routes

Double habiletés

Ici, conduire ne suffit pas : il faut aussi mémoriser chaque nid-de-poule de chaque route. Avec les trous et les travaux, les trajets prennent vite plus de temps que prévu.



La pluie

La saison de pluie

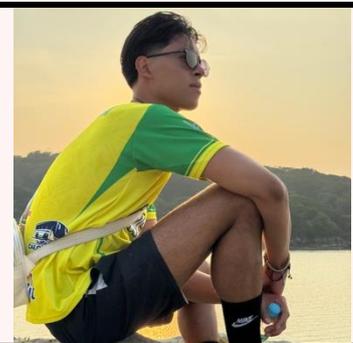
Entre mai et octobre, il pleut... et il pleut! J'ai remarqué un petit rythme : grand soleil la journée, et de grosses averses le soir. Conséquence : beaucoup de gens se démotivent pour sortir. Mais l'avantage, c'est que ça rafraîchit et transforme tout en une végétation bien verdoyante.



Les déchets

gâchent le paysage

C'est vraiment dommage, car au bord du lac Suchitlán, l'ambiance est estivale avec barbecues et moments conviviaux... mais les déchets sont aussi de la partie. Partout, les gens jettent leurs détritiques dans la nature, ce qui révèle un réel manque de conscience environnementale.



Gastro

La pire de ma vie

Et ce n'est même pas la faute du pays ! J'ai juste fait une petite maladresse culinaire... Heureusement, après un jour, tout est rentré dans l'ordre. Mais depuis, je reste vigilant avec la nourriture et je veille à bien laver fruits et légumes avant de les consommer.

Los Angelitos



Los Angelitos



Mon aventure avec **Los Angelitos** est sans doute la partie la plus riche et la plus humaine de mon séjour. L'association rassemble un monde varié : des jeunes pleins d'énergie et de curiosité, une équipe technique motivée, les *promotoras* qui sillonnent les communautés, et bien sûr les familles affiliées, au cœur de tout.

Mon rôle

Mon rôle s'articule autour de deux grands axes :



Formations

J'anime des formations pour les jeunes, les familles et les *promotoras*.

Ces moments sont autant d'occasions de transmettre mes connaissances mais aussi d'apprendre énormément d'eux.



Accompagnement

J'accompagne les activités sportives et récréatives avec les jeunes, où l'on partage des moments de complicité.



Comité des jeunes de l'association

Ils sont cinq : Yessica, Andrea, Gerardo, David et Ismael. Chaque mois, ils se réunissent pour représenter la voix des jeunes de *Los Angelitos*. Leur mission : défendre leurs droits et participer à la planification interne des activités de l'association. À chaque rencontre, j'apporte une charla autour d'un thème qu'ils choisissent eux-mêmes que j'aborde toujours sous un angle biologique.

Les formations

Les **capacitaciones** (formations) sont pour moi de véritables moments de partage. J'y transmets des connaissances sur les différentes conditions, handicaps et troubles aux *promotoras*, afin qu'elles puissent mieux accompagner les enfants et les familles au quotidien. C'est toujours avec beaucoup de plaisir et d'intérêt que j'anime ces rencontres. Elles me poussent à faire des recherches, à me remettre en question, et m'apportent ce sentiment gratifiant de pouvoir contribuer – même modestement – à une meilleure compréhension de la réalité de leurs enfants ou patients.

J'essaie de sensibiliser aux risques liés aux maladies congénitales et de parler de médecine et de santé dans un cadre simple, ludique et participatif. Mon expérience passée comme moniteur de premiers secours m'aide à rendre ces moments vivants, interactifs et accessibles à tous.

Les thèmes déjà abordés

- *Le neurodéveloppement*
- *La stimulation basale*
- *Le Trouble du Spectre Autistique*
- *Vision neuroscientifique des différents handicaps et des troubles*



Les formations

Au-delà des promotoras, j'anime aussi des *capacitaciones* pour les jeunes et les familles. Eux aussi ont tout intérêt à mieux connaître leur condition ou celle de leurs enfants. Avec le comité de jóvenes, c'est très stimulant : ce sont eux qui choisissent le thème de la prochaine rencontre, et je prépare une charla (discussion) où j'apporte un regard scientifique, le tout de manière participative. Pour les prochaines séances, j'aimerais aller plus loin : que les jeunes prennent aussi la parole en présentant eux-mêmes un aspect du thème devant leurs camarades.

Avec les familles, c'est un peu plus complexe, car les rassembler demande une logistique importante, surtout avec les transports. Du coup, je profite des assemblées familiales pour partager mes connaissances. Jusqu'ici, il n'y en a eu qu'une seule à laquelle j'ai pu contribuer, mais ce fut un moment fort et précieux.

Les thèmes déjà abordés

- *Introduction au cerveau et moelle épinière*
- *Les émotions*
- *Que se passe-t-il quand on tombe amoureux.se?*
- *La regulation des émotions*



Accompagnement

Pour favoriser l'autodétermination des jeunes et leur permettre de participer pleinement à la société, nous multiplions les initiatives. Nous organisons régulièrement des ateliers afin de leur transmettre des compétences et des savoir-faire utiles pour leur avenir professionnel et au quotidien. Nous les accompagnons aussi dans la recherche d'un emploi, qu'il soit formel ou informel, afin qu'ils puissent gagner leur vie de manière autonome.

Et lorsque l'emploi se fait rare, nous encourageons l'esprit d'initiative : certains jeunes développent ainsi leur propre petite activité entrepreneuriale – comme gérer un kiosque, proposer des massages, réaliser du crochet pour fabriquer des sacs ou encore créer des bijoux artisanaux. Autant d'exemples qui montrent leur créativité et leur volonté de s'intégrer activement dans la vie économique et sociale.

Côté sport, un groupe de jeunes de Suchitoto se prête volontiers à l'exercice physique. J'accompagne une étudiante de l'INDES (Institut National du Sport) avec qui nous animons les séances et encourageons les jeunes à se dépasser. Récemment, un nouveau groupe s'est formé dans un autre village, et c'est avec beaucoup de plaisir que je les accompagne aussi et que j'observe leurs progrès à travers le sport.



*Atelier
Thérapie
musicale*



*Atelier
Renforcement
de la capacité
des jeunes à
socialiser*



*Salon de l'emploi
pour personnes
en situation de
handicap*

*Formation sur
l'entrepreneuriat*



*Atelier Art-
thérapie*

*Atelier hygiène
personnel*



Activité sportive

04

Politique

Un mot sur la
*Loi sur les agents
étrangers*



Loi sur les agents étrangers

Tout a commencé le 12 mai 2025, lorsqu'environ une centaine de famille d'une communauté ont manifesté pacifiquement devant la résidence du président Nayib Bukele pour s'opposer à leur expulsion. C'est à la suite de cette protestation que Bukele a annoncé qu'il soumettrait au vote une **Loi sur les Agents Étrangers**, prétendument pour réguler et rendre plus transparents les financements venus de l'étranger.

Cette loi, votée le 20 mai 2025, impose un impôt de **30 %** sur les dons ou financements provenant de personnes ou entités étrangères. Elle oblige aussi les organisations concernées — ONG, fondations ou associations — doivent s'enregistrer dans le nouveau **Registre des Agents Étrangers (RAEX)** afin d'opérer légalement.

Pour **Los Angelitos**, cela a été un vrai coup de stress : une telle mesure pouvait mettre en danger l'association, qui dépend en grande partie des appuis internationaux. Heureusement, après les démarches administratives, nous avons pu nous enregistrer et obtenir une exonération d'un an. Un vrai soulagement ! Mais cela implique aussi d'être particulièrement vigilants dans nos activités, de rester transparents et de « bien nous comporter », car la moindre erreur pourrait avoir des conséquences lourdes pour l'avenir de l'association.



Remerciements

Merci d'avoir pris le temps de lire cette lettre.

Merci du fond du cœur aux donateurs·trices pour leur soutien,

Merci à l'association Los Angelitos pour leur constante amabilité et leur chaleur humaine,

Merci à Eirene Suisse pour son accompagnement précieux tout au long de cette aventure.

Et bien sûr... vous me manquez tous et toutes ! Je pense très fort à vous.



eirene
Suisse
construire la paix ensemble

Faire un don :



Merci infiniment pour votre soutien !

Adresse de corresp. : Rue de Côtes-de-Montbenon | 1003 Lausanne
Tél : +41 22 321 85 56 | e-mail : info@eirenesuisse.ch | www.eirenesuisse.ch
Coordonnées bancaires : Eirene Suisse | Rue du Vieux Moulin 11 | 1213 Onex
CCP : 23-5046-2 | IBAN : CH93 0900 0000 2300 5046 2
SWIFT-BIC : POFICHBEXXX | Mention : Ricardo Espinosa/Salvador
